

CONZEN, Michael P., Thomas A. RUMNEY et Graeme WYNN, *A Scholar's Guide to Geographical Writing on the American and Canadian Past*. Chicago et London, The University of Chicago Press, Geography Research Paper, n<sup>o</sup> 25, 1993. xiii-741 p.

Serge Courville

Volume 47, Number 1, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305191ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305191ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Courville, S. (1993). Review of [CONZEN, Michael P., Thomas A. RUMNEY et Graeme WYNN, *A Scholar's Guide to Geographical Writing on the American and Canadian Past*. Chicago et London, The University of Chicago Press, Geography Research Paper, n<sup>o</sup> 25, 1993. xiii-741 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(1), 106–108. <https://doi.org/10.7202/305191ar>

CONZEN, Michael P., Thomas A. RUMNEY et Graeme WYNN, *A Scholar's Guide to Geographical Writing on the American and Canadian Past*. Chicago et London, The University of Chicago Press, Geography Research Paper, n° 25, 1993. xiii-741 p.

On sait les services que peuvent rendre aux chercheurs les recueils bibliographiques. En voici un qui marquera en outre une date importante dans

l'histoire de la géographie historique nord-américaine. Conçu par trois scientifiques de renom, il est le fruit d'un long travail de compilation des écrits parus de 1850 à nos jours (1990) sur les États-Unis et le Canada, et qui ont contribué par leurs perspectives géographiques à la connaissance du passé de ces deux pays.

Le résultat est impressionnant: plus de 10 000 titres d'ouvrages, d'articles, de notes, de thèses et de mémoires recueillis dans les bibliothèques, les centres de recherche, les dépôts d'archives spécialisés, et auprès des chercheurs universitaires. Les références sont classées par régions et par thèmes, selon des principes méthodologiques clairement exposés, et deux index détaillés, des auteurs et des sujets, en facilitent la consultation. Et puisque le matériau était disponible, pourquoi ne pas l'utiliser pour en faire la base d'une réflexion sur la genèse et le développement de la géographie historique dans cette partie du monde? Michael Conzen et Graeme Wynn s'y consacrent dans deux essais à caractère historique et épistémologique. Placés en tête du recueil, ils offrent au lecteur un riche panorama qui le «guide» véritablement dans les sentiers de cette évolution.

De tous les ouvrages du genre, celui-ci est certainement le plus complet et le mieux présenté. Non seulement s'ouvre-t-il à un nombre impressionnant de sujets (population, migrations, cartographie, habitat, économie, échanges, société, environnement, discours et représentations collectives, loisirs, tourisme, toponymie, etc.), abordés à différentes échelles (localités, états, provinces, régions), mais il embrasse tous les écrits qui ont une perspective géographique ou méthodologique importante, pourvu qu'ils offrent des «insights about geographical change in North America» ou des interprétations «about substantive questions dealing with change over time». Plus qu'une simple mise à jour des bibliographies de Douglas R. McManis (1965) et de Ronald E. Grim (1982), il est un véritable bilan de la recherche réalisée et en cours sur les États-Unis et le Canada. Il représente également une synthèse des orientations prises par la géographie historique nord-américaine depuis les origines, construite à partir des déclarations et des silences d'un matériau à la fois unique et original. Et dans cette fresque, le Québec occupe une bonne place, à la fois par l'ancienneté et l'originalité de ses contributions. De plus, comme ce guide s'ouvre aux autres disciplines, l'histoire notamment, il fait place à bien des contributions qui seraient peut-être restées ignorées des géographes.

L'une des grandes qualités de cet ouvrage est d'être très didactique. Ainsi, on y apprend que la géographie historique a d'abord été, à ses débuts, une histoire géographique, pratiquée par des arpenteurs, des explorateurs, des administrateurs, des géologues et des anthropologues animés de la soif de connaissances de leur époque. On y découvre également les liens qui l'ont unie à la géographie allemande et britannique, et aux autres disciplines (l'histoire, la littérature, l'anthropologie, la sociologie, les sciences naturelles...). On y explique aussi l'influence de la traduction en langue anglaise des ouvrages de Jean Brunhes et de Lucien Febvre, et celle d'auteurs tels que Ralph Brown, Harold Innis, Andrew Clark, Carl Sauer et bien d'autres. Y sont de plus présentés, les réorientations qui ont suivi l'éclatement des années

1960, ainsi que les débats qui ont entouré la recherche de modèles théoriques dans l'analyse et l'interprétation des situations historiques. Enfin, on dit pourquoi la géographie historique est demeurée fidèle à une approche régionale, quelles sont ses voies actuelles et quels défis l'attendent encore demain.

Pour qui n'est pas familier avec ces questions, ce guide apporte plus d'une réponse, qui font saisir pourquoi la géographie historique nord-américaine est si riche et si diversifiée. Et comme il offre au lecteur d'utiles mises en perspective sur la nature, l'ampleur et l'orientation de la production scientifique disponible sur telle ou telle partie du territoire, il permet d'intéressantes comparaisons, qui n'attendent plus qu'explications. Ainsi, s'agissant du Québec, on retrouve ici la même dychotomie régions périphériques-espace central qu'en histoire. De même, comparée à la documentation disponible sur certains états américains, le New Hampshire par exemple, celle consacrée à l'État de New York, du Wisconsin ou du Minnesota s'avère beaucoup plus variée et abondante.

Bref, et même si les auteurs nous préviennent qu'ils n'ont répertorié dans leur ouvrage qu'une partie des écrits disponibles sur la géographie historique des États-Unis et du Canada, celui-ci aura une large audience, tant dans les collèges que les universités, où il sera perçu comme un outil de travail indispensable, facile de consultation, et généreux quant à son contenu et à ses réflexions.

*Département de géographie  
Université Laval*

SERGE COURVILLE